

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Malin, 30 septembre 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (310r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Malin, 30 septembre 1874, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47911>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits FamiliLettres de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 septembre 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Malin](#)

Lieu de destination Mitry-Mory (Seine-et-Marne)

Description

Résumé Godin assure Malin qu'aucun rapport en sa défaveur ne lui a été adressé mais il explique que son silence est dû au fait qu'il ne pense pas qu'il puisse remplir la fonction de secrétaire et qu'il n'y a pas de fonction vacante dans les écoles du Familistère.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise 30 juil 76

Monsieur Moatin,

Mon rapport n'est venu
vous deservir auprès de moi,
ce n'est donc pas à cela que
vous devez attribuer mon
silence... Mais de l'opinion
que j'ai pu me faire à
notre sujet, je n'ai pas cru
que vous puissiez m'offrir
une service comme secrétaire.

N'ayant pas dans nos écoles
de fonctions vacantes, je suis
forcé de remettre à des circons-
tances plus favorables l'occa-
sion d'utiliser vos services.

Agnez je vous prie,
Monsieur, mes parfaites
civilités

Guise 30